



Canada

[Accueil](#) > [Publications](#) > [Instituts](#) > [Neurosciences, de la santé mentale et des toxicomanies](#)

Le Neuro-bulletin : Vol. 2, No. 4

Janvier 2006

Table des matières

Message du directeur scientifique
Hommage à Marlene Reimer
Possibilités de financement actuelles
Le point sur les programmes
Réunions et événements
Articles de fond et nouvelles

[Retour](#)

Message du directeur scientifique

Voilà que nous entamons 2006 et que nous planifions la nouvelle année. Cela m'amène à penser aux activités des douze derniers mois à l'INSMT. L'institut a connu une fois de plus une année très chargée et productive et nous avons eu la chance de bénéficier de l'appui solide de nos nombreux intervenants et partenaires.

L'évaluation des treize instituts et de l'ensemble des IRSC s'est avérée une entreprise majeure au cours de la dernière année aux IRSC. L'exercice a mobilisé de nombreux chercheurs, membres du personnel des IRSC, conseils consultatifs d'institut, intervenants, ainsi que les Associés de recherche EKOS comme entrepreneur. Un groupe d'examen international constitué de 14 experts et présidé par le Dr John Bell de l'Université d'Oxford évaluera les rapports, dont la production est presque terminée. Le groupe visitera les IRSC les 13 et 14 février et l'on attend son rapport final en juin 2006.

Le groupe international se prononcera sur l'efficacité avec laquelle les IRSC réalisent leur vision, établie par la *Loi sur les IRSC*, et indiquera si les treize instituts fonctionnent bien dans le contexte de leur mandat actuel. Inutile de dire que l'INSMT a pris très au sérieux l'exercice d'évaluation! Notre groupe de discussion sur l'évaluation du rendement et le budget, habilement dirigé par Peter Scholefield, membre de retraité du CCI, et le directeur adjoint de l'INSMT, Richard Brière, n'a pas ménagé ses efforts pour produire, au sujet des activités de l'INSMT, un rapport détaillé qui contribuera à l'évaluation.

Nous étudierons les rapports attentivement et nous les utiliserons dans nos efforts d'amélioration continue de notre rendement comme institut. Les résultats joueront aussi un rôle crucial dans notre planification stratégique de 2006 à 2011.

D'autres réalisations ont bien entendu marqué la dernière année. Notre assemblée annuelle, qui est toujours une importante occasion d'établir des contacts, a été de nouveau un succès. Le travail du sénateur Michael Kirby et du Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie continue de mobiliser les milieux de la santé mentale et nous attendons avec impatience le rapport final en mars 2006. Nous avons établi de nouvelles collaborations internationales en recherche avec la Chine, la Finlande et les National Institutes of Health des États-Unis. Un nouveau Partenariat international de la recherche en santé mentale vise à accroître le financement consacré à la recherche sur les troubles psychiatriques et à faciliter la mise en commun d'information et de ressources. Un nouvel appel de demandes sur la santé mentale au travail, lancé en juin, produira des interventions axées sur l'action et des recherches sur les politiques, tandis qu'un concours international portant sur une chaire en neuroéthique accroîtra la capacité dans ce domaine important. Le programme Médecine régénérative et nanomédecine, qui attire toujours l'intérêt soutenu des milieux de la recherche, s'est vu injecté récemment 2 millions de dollars par l'administration centrale des IRSC.

Aucune des réalisations de l'INSMT n'aurait été possible sans notre solide groupe d'intervenants - partenaires

et amis du secteur public, de l'industrie et du secteur bénévole, sans oublier tous les éminents et vaillants chercheurs du milieu de la recherche. Je vous remercie tous du fond du coeur.

Retour 

Hommage à Marlene Reimer

(La D^r Marlene Reimer, doyenne des Sciences infirmières à l'Université du Manitoba et membre du CCI de l'INSMT, est décédée le 1^{er} novembre 2005. L'hommage suivant de Rémi Quirion est tiré du site Web de l'INSMT)

C'est avec une profonde tristesse que j'ai appris le décès de ma chère amie, collègue et membre du conseil consultatif, la D^r Marlene Reimer, doyenne de la Faculté des sciences infirmières de l'Université du Manitoba.

Je connais Marlene depuis presque cinq ans.

À l'hiver 2001, je l'ai invitée à se joindre au comité consultatif du nouvel Institut des neurosciences, de la santé mentale et des toxicomanies (INSMT) des Instituts de recherche en santé du Canada. Quand je l'ai choisie pour être l'une des quinze membres à faire partie du premier conseil consultatif (sur plus de 200 candidats), j'ai surtout été impressionnée par son savoir et son expérience ainsi que par son engagement dans la recherche innovatrice en sciences infirmières.

Ce que j'avais lu sur Marlene n'était qu'un pâle reflet de son engagement et de son ardeur à promouvoir la recherche, non seulement dans son domaine, mais également sur tous les aspects couverts par le vaste mandat de l'INSMT. Membre clé du CCI, Marlene était particulièrement engagée dans des programmes liés à la formation de la prochaine génération de chercheurs ainsi que dans l'application des connaissances et les pratiques cliniques exemplaires. Lorsque je lui ai demandé de présider un de nos groupes de discussion sur la formation et l'éducation, elle a fait un travail formidable pour promouvoir auprès de nos jeunes stagiaires un programme connu sous le nom de « Cerveau en tête », ce qui la représente bien aujourd'hui!

J'ai beaucoup appris de Marlene. Son approche humaniste à l'égard de tous les aspects de la vie m'a fortement impressionnée, en plus de marquer profondément ma façon de faire les choses. Son absence me pèse déjà lourdement. Tous les membres de l'INSMT, et surtout moi-même, avons perdu non seulement un mentor et une collègue, mais surtout une chère amie et presque un membre de la famille en sa qualité de membre fondateur de notre conseil consultatif de l'Institut. Je désire offrir mes sincères condoléances à sa famille, à ses amis et à ses collègues de l'Université du Manitoba et de l'Université de Calgary.

Retour 

Possibilités de financement actuelles

Initiative Médecine régénérative et nanomédecine

Nouvelles découvertes - Subventions de démarrage à risque élevé - Les dossiers d'inscription doivent être envoyés au plus tard le 3 avril 2006.

Annonce de priorités de l'INSMT

L'INSMT appuiera quelques demandes haut cotées présentées au concours ouvert de subventions de fonctionnement de mars 2006. Pour plus de renseignements, consultez le site web.

Recherche en santé conjointe Canada-Chine - Programme de subventions

Un nouveau programme, annoncé en décembre 2005, est géré et financé conjointement par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) et la Fondation nationale des sciences naturelles de la Chine (FNSNC). L'INSMT est l'un des six instituts des IRSC qui y participent. Il vise à promouvoir le développement de la

collaboration scientifique entre les universités, les hôpitaux, les instituts de recherche ou les organismes de recherche affiliés, en Chine et au Canada, au moyen de subventions de recherche concertée. Les dossiers d'inscription doivent être envoyés au plus tard le 1^{er} mars 2006. Pour plus de détails, consulter le site web.

Chaire en neuroéthique

Un appel de demandes pour une chaire en neuroéthique a été annoncé en décembre 2005. Pour plus de détails, consulter le site web.

Neurosciences sociales - Appel de demandes conjoint avec les NIH (AD DA-06-004)

Ce nouvel appel de demandes annoncé récemment représente un partenariat entre trois instituts des NIH (le National Institute on Drug Abuse, le National Institute on Alcohol Abuse and Alcoholism et le National Institute on Aging) et l'Institut des neurosciences, de la santé mentale et des toxicomanies des IRSC.

Les demandes présentées dans le cadre de cet appel de demandes doivent porter avant tout sur les processus cognitifs/comportementaux et les mécanismes neurologiques du comportement social associés à l'alcoolisme et aux toxicomanies, ainsi que sur la prise de décisions et le jugement pendant toute la vie. Cet appel de demandes appuiera des recherches cliniques et précliniques et l'on encourage les candidats à adopter une approche multidisciplinaire et à niveaux multiples dans leur demande. Pour plus de détails, consulter le site web (en anglais).

Épigénétique de la neurobiologie et des toxicomanies - Appel de demandes conjoint avec les NIH (RFA-DA-06-007)

Ce nouvel appel de demandes annoncé récemment est un partenariat entre l'Institute on Drug Abuse des NIH (NIDA) et l'Institut des neurosciences, de la santé mentale et des toxicomanies (INSMT) des IRSC.

Cet appel de demandes vise à solliciter des demandes qui établiront un lien entre les changements épigénétiques et d'autres changements biologiques depuis le niveau de l'expression génétique jusqu'au comportement, ou à permettre aux chercheurs de réunir des données préliminaires sur le mécanisme épigénétique des toxicomanies. Pour plus de détails, consulter le site web (en anglais).

[Retour](#) 

Le point sur les programmes

Initiative Médecine régénérative et nanomédecine

Les résultats complets de l'appel de demandes de 2004 seront disponibles sous peu. La date limite de présentation des lettres d'intention (LI) portant sur les subventions d'équipe dans le cadre de l'appel de demandes de 2005 est passée récemment et l'on a reçu 31 LI. Les résultats de l'évaluation des LI portant sur des demandes de subvention d'équipe de 2005 seront disponibles en février 2006. L'IMRN est heureux d'annoncer l'ajout de la Fondation de lutte contre la cécité comme partenaire de l'appel de demandes sur les subventions d'équipe de 2005. L'appel de demandes de 2005 est toujours ouvert dans le cas des demandes de subvention pour l'appel Nouvelles découvertes : Subventions de démarrage à risque élevé. Il faut présenter sa demande avant le 1^{er} avril 2006.

Le quatrième atelier annuel sur la nanomédecine aura lieu dans le contexte de la troisième réunion annuelle du Nanoforum à l'Université de l'Alberta et à l'Institut national de nanotechnologie (INN) du CNRC en juin 2006. D'autres détails seront disponibles sous peu. On a créé récemment un nouveau site Web pour l'IMRN, qui est disponible en ligne. Veuillez consulter nos sites Web qui présentent des mises à jour sur toutes les initiatives.

Pour en savoir davantage, veuillez communiquer avec le Dr Eric Marcotte, directeur associé de l'IMRN (emarcotte@cihr-irsc.gc.ca).

[Retour](#) 

Réunions et événements

4^e réunion annuelle de l'INSMT

La quatrième réunion annuelle de l'INSMT a eu lieu à Vancouver le vendredi 14 octobre et le samedi 15 octobre. La réunion a suivi le format fructueux des années précédentes - axé sur trois grands sujets scientifiques, réunissant les points de vue de patients, d'ONG et de chercheurs, y compris des lauréats du prix Cerveau en tête. Les thèmes de la réunion, qui représentent des points forts de la ville hôte, Vancouver, ont été le trouble bipolaire, la maladie de Parkinson et les toxicomanies.

Le panel sur le trouble bipolaire a été organisé et présidé par la D^r Lakshmi Yatham, professeure de psychiatrie à l'UCB. Le trouble bipolaire est la 5^e cause en importance d'incapacité chez les jeunes adultes dans le monde. Une pharmacothérapie efficace est difficile à mettre au point parce que les médicaments visent un aspect du trouble et non l'autre. Les problèmes comorbidites comme l'alcoolisme ou les toxicomanies, les psychoses et les tendances suicidaires sont courants.

Les membres du panel étaient Sophia Van Norden, consommatrice, qui a présenté un compte rendu personnel émouvant pour décrire le trouble et ses répercussions sur sa vie; Phil Upshall, membre du CCI de l'INSMT, qui a parlé du rôle du consommateur, de la famille et des ONG lorsqu'il s'agit d'aider les personnes qui ont un trouble bipolaire. Le D^r Alasdair Barr du Département de psychiatrie de l'UCB, qui a parlé des modèles animaux et de leur rôle dans la compréhension de la neurobiologie sous-jacente et la mise au point de nouveaux traitements; et la D^r Yatham, qui a décrit des études portant sur une cohorte de naissances.

Le D^r Jon Stoessl, directeur de la Pacific Parkinson's Foundation à l'UCB, a présidé le panel sur la maladie de Parkinson qui touche plus de 100 000 Canadiens. Le Canada a une riche tradition de recherche fondamentale sur la MP, mais il y a encore beaucoup de choses à apprendre sur la biochimie de la maladie, ses causes cogénétiques et environnementales et son traitement.

Marg Meikle a lancé les délibérations en présentant le point de vue des consommateurs. Le D^r Stoessl a suivi avec une discussion sur la biologie et les problèmes comorbidites connexes comme la dépression, la dyskinésie et les toxicomanies. Sarah Lidstone, étudiante au doctorat, a décrit sa recherche sur l'effet placebo dans la maladie de Parkinson. Enfin, Diane Robinson, directrice générale de la Société Parkinson de la C. B., a parlé du point de vue du secteur bénévole de la santé et des activités de recherche, d'éducation, de communication, de représentation et de sensibilisation du public de la Société Parkinson.

Le D^r Martin Schechter, chercheur principal de l'essai clinique NAOMI (Initiative nord-américaine sur les médicaments opiacés), a présidé le panel sur les toxicomanies. Le Canada compte de 60 000 à 90 000 héroïnomanes, exposés au risque de surdose mortelle, d'infections mortelles comme le VIH et l'hépatite C, à la perte de fonction sociale, ainsi qu'à la violence et à la criminalité reliées aux drogues. Les toxicomanies coûtent cher à la société et les traitements disponibles comme la méthadone ne fonctionnent pas pour tous les toxicomanes. On a démontré que le traitement au moyen de doses contrôlées d'héroïne est efficace dans certains contextes, mais on n'en a pas encore évalué l'efficacité au Canada. C'est l'objectif de l'essai NAOMI.

Corrine Arthur a présenté un exposé percutant au sujet de l'effet de l'héroïnomanie sur les familles et les consommateurs. Le D^r David Marsh a présenté un tableau d'autres études internationales, ainsi que le contexte et les détails méthodologiques de l'étude en cours. Bohdan Nosyk a parlé des aspects de l'essai qui ont trait à l'économie de la santé.

Au cours du dîner de vendredi soir, on a présenté plusieurs prix importants. Phil Upshall et la Société pour les troubles de l'humeur du Canada ont reçu le Prix de partenariat de 2005 qui reconnaît les efforts très dynamiques de représentation de la recherche en santé mentale qu'ils ont déployés au cours des quatre dernières années. Sean Mulligan, étudiant au doctorat à l'Université de Calgary, a reçu le prix Cerveau en tête de l'année pour la recherche qu'il a publiée dans Nature en 2004. On a rendu hommage à Lisa McKerracher, Mike Salter, Phil Upshall et Roberta Palmour, membres sortants du conseil consultatif de l'Institut, pour leur contribution exceptionnelle à ses activités.

La séance Cerveau en tête a mis en vedette d'excellents exposés de quatre lauréats récents. Jason Wilson a décrit ses travaux sur la mesure de la neurodégénérescence causée par la SLA et la maladie de Parkinson au

moyen de l'imagerie par résonance magnétique. Morgan Wilson a parlé des effets de la dextroamphétamine sur l'activité cérébrale régionale pendant les tâches cognitives, déterminés au moyen de l'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRMf) comme outil de mesure. Tonia Nicholls a décrit ses travaux sur l'évaluation du risque de violence fondée sur des jugements professionnels cliniques, actuariels et structurés. Sean Mulligan a décrit l'utilisation d'un laser de pointe qui a permis de découvrir que la libération localisée de calcium dans les astrocytes peut provoquer une constriction des vaisseaux sanguins du cerveau.

Au cours de la réunion, on a consacré un après-midi à un Forum des partenaires afin de permettre aux organismes sans but lucratif et aux associations professionnelles de dialoguer avec des collègues et des chercheurs. Le Forum a comporté une séance très informative sur l'application des connaissances. Flora Dell, qui dirige le Groupe de travail sur l'échange des connaissances de l'Institut de l'appareil locomoteur et de l'arthrite (IALA), et Peter Levesque, spécialiste en échange de connaissances au Centre d'excellence en santé mentale des enfants et des ados, ont décrit leurs travaux dans ce domaine. Les deux conférenciers ont insisté sur l'importance et la signification du rôle du secteur bénévole dans l'application des connaissances. Cette séance de travail a permis de recueillir un grand nombre d'excellentes suggestions et recommandations. Nous devons déterminer l'importance de l'application des résultats de recherche aux organismes de bienfaisance et associations professionnelles du secteur de la santé, ce qui est le plus important, et rendre cette application très simple (c. à d. que fait le chercheur et comment le patient, consommateur ou client en bénéficiera t il?).

Le Dr Rémi Quirion et son équipe de l'INSMT ont en outre discuté des priorités de l'Institut au cours des mois et des années à venir et insisté continuellement sur les contributions importantes du secteur bénévole et des associations professionnelles dans l'évolution des priorités de l'INSMT.

Séance de réflexion sur les neurosciences translationnelles : Faciliter la mise au point d'agents thérapeutiques contre les maladies mentales

Dirigée par George Robertson de l'Université Dalhousie et commanditée par l'INSMT et le Programme de recherche IRSC/Rx&D, cette réunion a eu lieu à Vancouver les 28 et 29 octobre 2005. Elle a attiré des chefs de file des milieux internationaux dans le domaine de la recherche sur les neurosciences translationnelles à la fois des milieux universitaires et de l'industrie. La réunion visait à trouver des moyens pour les IRSC de faciliter la mise au point d'agents diagnostiques et thérapeutiques pour le traitement des maladies mentales.

Les participants ont défini les points forts de la recherche sur les neurosciences cliniques au Canada qui saisiraient le mieux les possibilités de mise au point d'agents thérapeutiques dans ce domaine.

Technologies et ressources pour améliorer la mise au point d'agents thérapeutiques

- Recherche sur la barrière hémato-encéphalique
- Mise au point de souris knockout inductibles et spécifiques pour le cerveau pour des cibles du SNC comme les récepteurs couplés à la protéine G (RCPG) et des canaux ioniques qui présentent du potentiel comme cibles thérapeutiques souples.
- Créer des possibilités de formation et de perfectionnement professionnel en chimie médicale. Il faut plus de personnel qualifié pour appliquer les connaissances de la chimie au domaine de la recherche en neuropsychiatrie.
- Relier en réseau des centres d'imagerie du SNC afin de s'attaquer de façon efficiente à des problèmes fondamentaux de connaissances du cerveau et d'évaluer la capacité dans ce domaine. Il existe des possibilités énormes d'améliorer les techniques de diagnostic des maladies psychiatriques compte tenu des progrès récents réalisés par la capacité de visualiser le cerveau.

Recherche préclinique

- Établir un réseau national dans le domaine de la neuro-inflammation. On reconnaît maintenant que le dysfonctionnement du système immunitaire constitue un processus pathologique fondamental dans beaucoup de maladies neurologiques.
- Créer une initiative de recherche (AD) pour la production de nouveaux modèles de maladies du SNC (p. ex., modélisation de l'assise génétique complexe de la schizophrénie).
- Lancer une initiative sur la formation de neuroscientifiques des systèmes et l'étude de la biologie intégrative reliée aux maladies neuropsychiatriques.

Recherche clinique

- Créer un consortium national ou Centre d'excellence pour la médecine expérimentale en neurosciences cliniques afin de centraliser et d'optimiser la mise au point d'agents thérapeutiques, de profiter de populations de patients bien définies et de bases de données disponibles grâce à notre système de médecine socialisée.
- Lancer une initiative sur l'identification de nouveaux biomarqueurs de maladies du SCN, ce qui améliorera le diagnostic de maladie neuropsychiatrique et la mise au point de nouveaux agents thérapeutiques.
- Améliorer la classification des problèmes neurologiques en utilisant une démarche combinée fondée sur la classification clinique (réponse aux médicaments), l'imagerie du cerveau et les biomarqueurs (génomique et protéomique).

Assemblée annuelle de la Society for Neuroscience (SfN)

L'assemblée de cette année a eu lieu à Washington, du 12 au 16 novembre, et a attiré quelque 35 000 participants du monde entier. L'INSMT y avait une fois de plus un kiosque qu'elle partageait cette année avec l'Institut du vieillissement, l'Institut de génétique et l'Institut du développement et de la santé des enfants et des adolescents des IRSC. Nous y avons accueilli des centaines de visiteurs, étudiants, chercheurs et représentants d'entreprises et d'organismes sans but lucratif du Canada et de beaucoup d'autres pays. Les prix Cerveau en tête de l'INSMT, les possibilités de formation et les initiatives stratégiques des quatre instituts ont suscité beaucoup d'intérêt. Beaucoup de titulaires d'une bourse de recherche postdoctorale cherchaient des possibilités d'emploi à venir au Canada.

Vitrine canadienne sur les neurosciences à la SfN : Le voyage à l'intérieur

L'excellence dans la recherche en neurosciences et les partenariats internationaux du Canada ont été le point de mire de la Vitrine canadienne sur les neurosciences présentée par l'ambassade du Canada dans le cadre d'une série de réceptions nationales organisées pendant l'assemblée annuelle de la SfN cette année. L'organisation de cet événement très populaire et fructueux est le fruit d'une collaboration entre l'INSMT, la Canadian Association for Neuroscience (CAN) et l'ambassade. Le Conseil national de recherches du Canada et l'Agence spatiale canadienne ont fourni de l'aide financière. Les contributeurs les plus importants ont toutefois été nos deux conférenciers dont les exposés ont attiré des commentaires enthousiastes, soit les Drs Dave Williams et Michael Meaney.

Médecin devenu astronaute, le Dr Williams est à l'Agence spatiale canadienne depuis les années 90. Ses commentaires ont porté avant tout sur le Neurolab (STS-90) et les expériences scientifiques réalisées à bord de la navette spatiale Columbia. Le Neurolab a été une réalisation scientifique importante fondée sur des missions de recherche réalisées auparavant par la navette spatiale. La mission a célébré la Décennie du cerveau par des expériences internationales provenant d'un vaste éventail de disciplines des neurosciences. Beaucoup de ces expériences représentaient des « premières » historiques dans la recherche sur les sciences de la vie dans l'espace. Les expériences ont produit des données scientifiques qui auront de vastes répercussions sur la recherche future en neurosciences. Les activités de communication éducative ont été aussi impressionnantes que la productivité scientifique de la mission et ont captivé autant les jeunes que les plus âgés.

Le discours du Dr Michael Meaney de l'Université McGill, qui a présenté la conférence présidentielle de la SfN au cours de l'assemblée annuelle de l'année dernière, avait pour thème « Les soins de la mère et la réactivité au stress » (nature et éducation). Le Dr Meaney a décrit comment les variations des soins de la mère peuvent entraîner des modifications soutenues de l'expression génique chez les descendants à la suite de changements chimiques de l'ADN. Les changements ont touché la région du cerveau responsable de la réaction au stress chez les rats adultes. La recherche du Dr Meaney démontre que le sort d'une personne dépend non seulement de son patrimoine génétique, mais de la façon dont les gènes sont sculptés par leur environnement.

En dépit de nombreuses autres activités simultanées de la SfN, nous avons accueilli plus de 160 invités canadiens et étrangers, y compris la Dr^e Carol Barnes, présidente de la SfN. Les participants canadiens ont inclus des spécialistes de premier plan des neurosciences, ainsi que des stagiaires et des titulaires du prix Cerveau en tête. Démontrant l'importance du partenariat, la liste d'invités incluait aussi des représentants

d'organismes professionnels et subventionnaires nationaux et internationaux, d'ONG américaines et canadiennes, ainsi que de trois autres instituts des IRSC.

La liste d'invités variée a transformé la réception qui a suivi les exposés en célébration du partenariat et de la collaboration internationale qui a mis en vedette les travaux de l'INSMT dans trois domaines, ainsi que le rôle que l'ambassade a joué pour attirer l'attention sur les activités scientifiques de calibre mondial du Canada. Pour l'INSMT, l'événement constitue une réalisation marquée par la fierté et nous avons hâte à 2008 lorsque la SfN tiendra de nouveau son assemblée à Washington.

Réunion internationale sur la neuroéthique

Les progrès scientifiques réalisés par la connaissance du cerveau soulèvent de sérieuses préoccupations d'ordre éthique, social et moral qui ont donné naissance au domaine de la neuroéthique. L'INSMT a lancé plusieurs appels de demandes dans ce domaine et y a participé. Depuis quelque temps, l'INSMT dirige la mise sur pied d'un Réseau international en neuroéthique. Dans le contexte de cet effort, l'INSMT a organisé, au cours de l'assemblée de la SfN à Washington, en novembre, une réunion internationale de chercheurs, d'organismes subventionnaires et d'autres organisations qui s'intéressent au domaine. La réunion visait à établir des contacts et à commencer à travailler à un programme de recherche international.

La réunion a été coprésidée par Rémi Quirion et Judy Illes, neuroéthicienne et membre du Conseil consultatif de l'institut de l'INSMT. Y étaient représentées notamment le CRM du RU (Colin Blakemore, chef de la direction), L'Institut du cerveau Riken du Japon (Takeo Hensch), l'Université de Lausanne, en Suisse (Pierre Magistretti), le Centre Rita Levi Montalcini pour la réparation du cerveau de l'Italie (Piergiorgio Strata), le National Institute of Drug Abuse (NIDA), le National Institute of Mental Health (NIMH), le National Institute of Alcohol Abuse and Alcoholism (NIAAA), la Fondation Dana, le Conseil de recherches de la Suède et le ministère fédéral de l'Éducation et de la Recherche de l'Allemagne. Les milieux de la recherche du Canada étaient représentés par Jocelyn Downie et Francoise Baylis de l'Université Dalhousie.

La réunion a inclus un tour d'horizon du domaine, des activités courantes et des intérêts des organisations participantes, ainsi que de l'information sur des réunions et des initiatives à venir, y compris la nouvelle chaire de l'INSMT en neuroéthique (voir Possibilités de financement). Les participants ont discuté d'initiatives futures possibles comme un atelier international et des séances spéciales au cours de réunions disciplinaires en psychiatrie et neurologie pendant l'assemblée de la SfN en 2006 ou le congrès mondial de l'IBRO en 2007. Pour en savoir davantage, veuillez communiquer avec Astrid Eberhart à aeberhart@cihr-irsc.gc.ca.

École de l'IBRO en Argentine

Des enseignants canadiens, y compris les Drs Kerry Delaney, Gerald Zamponi, John MacDonald et Lu-Yang Wang, ont terminé la formation que nous avons donnée à l'Ecole avancée de neurosciences de l'IBRO/INSMT en Argentine. Chacun d'entre eux a présenté à 24 étudiants de pays de l'Amérique latine trois conférences sur toutes sortes de sujets variant de la biologie moléculaire des canaux ioniques aux maladies et aux troubles neurologiques.

Le programme de conférences est extrêmement intensif et a duré de 8 h 30 à 20 h 30 pendant les quatre premiers jours (du 19 au 23 novembre). Ont suivi des conférences d'une demi-journée et des travaux d'une demi-journée en laboratoire où les étudiants ont fait des expériences d'électrophysiologie avec des tranches de cerveau, des cellules chromatines, des cellules épithéliales pourvues de poils, des oocytes, ainsi que des expériences d'imagerie avec des jonctions neuromusculaires jusqu'au 28 novembre.

Dans l'ensemble, l'école a connu un grand succès, car nous avons non seulement présenté de nombreux sujets scientifiques importants à de jeunes étudiants brillants de l'Amérique latine, mais nous avons aussi beaucoup appris des conférences présentées par d'autres enseignants. Les étudiants ont posé de très bonnes questions et ont participé activement aux discussions pendant et après les conférences. Les spécialistes locaux des neurosciences font de l'excellent travail et ont démontré un engagement remarquable envers les activités de recherche-développement en neurosciences en Argentine. La réussite de l'école révèle un avenir brillant pour les neurosciences en Argentine et d'autres pays de l'Amérique latine si elle reçoit un appui approprié, en particulier des milieux internationaux des neurosciences.

Des enseignants canadiens ont fait un travail magnifique en présentant ce que le Canada a de mieux à offrir en

neurosciences et ont démontré un engagement énorme envers l'excellence de l'enseignement et de l'érudition. Je suis très fier de pouvoir diriger cette délégation et à mon avis, les échanges avec des spécialistes et des étudiants en neurosciences de l'Amérique latine pourraient avoir des répercussions à long terme sur le mieux-être des neurosciences dans la région et sur le recrutement éventuel des talents les plus brillants au Canada. Je préconise vivement que l'on continue d'aider financièrement de futures écoles comme celle ci.

Nous remercions Lu-Yang Wang de ce rapport.

Retour 

Articles de fond et nouvelles

Conseil consultatif de l'INSMT

Profil : Mary Jardine

Mary Jardine, titulaire d'une maîtrise en administration des services de santé et administratrice expérimentée en services de santé et bénévoles, a occupé des postes de chef de file au sein des secteurs bénévole et de la santé partout au Canada pendant plus de 20 ans. Elle a hâte d'occuper le poste de chef de la direction de la Société canadienne de schizophrénie, en janvier 2006. À ce titre, Mary utilisera ses connaissances générales et compétences spécialisées dans toutes les catégories de leadership du secteur sans but lucratif afin de réaliser le mandat de la société qui porte sur la recherche, la représentation, l'éducation et la sensibilisation, et de financer le développement. Elle termine deux années au poste de gestionnaire de la Région de Toronto de l'Institut national canadien pour les aveugles. Auparavant, elle a occupé pendant plus de trois ans le poste de directrice exécutive nationale de la Société Parkinson Canada et, pendant quatre ans, un poste de la haute direction au sein de la division Colombie-Britannique/Yukon de la Société canadienne du cancer. En outre, pendant plus de 10 ans, elle a été directrice des services bénévoles à deux grands hôpitaux de Calgary et de Vancouver.

Du reste, tout au long de sa vie, faire du bénévolat et changer le cours des choses dans la vie des gens ont toujours été des valeurs importantes. À l'heure actuelle, Mme Jardine siège au conseil national de la Make A-Wish Foundation of Canada. Qui plus est, elle apporte au conseil consultatif de l'INSMT une perspective complète et personnelle à la défense et à la recherche des questions de suicide et de santé mentale plus étendues. Elle préside le Groupe des organisations non gouvernementales et des associations professionnelles de l'INSMT.

La citation suivante du gourou de la gestion, Joel Barker, résume la philosophie de Mary :

*« Une vision sans action, c'est simplement un rêve;
Une action sans vision ne fait que passer le temps;
Une vision et l'action peuvent changer le monde! »*

Établissement de partenariats avec le secteur sans but lucratif et les associations professionnelles : Tous y gagnent!

Mary Jardine

Le secteur sans but lucratif et non gouvernemental et les associations professionnelles ont un rôle énorme à jouer pour faire avancer le programme de l'INSMT. Voici quelques faits pertinents :

- Le Canada compte plus de 161 000 organismes sans but lucratif, dont plus de 85 000 sont des organismes de bienfaisance enregistrés.
- Plus de 5 300 d'entre eux ont une mission qui est reliée à la santé de la population canadienne.
- En 2003, la population a appuyé à 83 % l'augmentation du financement du secteur public consacré à la recherche sur la santé.
- Dans le secteur bénévole, le roulement de personnel atteint en moyenne 25 % par année. Les bénévoles sont fatigués et leur nombre a chuté d'un million depuis dix ans.
- Le secteur bénévole réunit presque 400 millions de dollars par année, qu'on investit dans les activités de recherche-développement dans le secteur de la santé.
- Les dons que reçoit le secteur bénévole proviennent à 85 % de particuliers et non d'entreprises ou de fondations du Canada.

- Les donateurs veulent qu'on les rassure en affirmant que leurs dons serviront de façon responsable et créatrice afin de faire progresser les missions des ONG avec des partenaires et sans qu'il y ait double emploi.

Des organismes sans but lucratif, d'envergure et plus modestes, représentent des centaines de milliers de personnes et de familles qui bénéficient de la recherche exceptionnelle issue de notre institut. Ensemble, avec nos chercheurs, nous pouvons donner plus de poids à la recherche, ce qui entraînera une augmentation de l'investissement du secteur caritatif. Tous y gagnent.

Le partenariat entre l'INSMT et le secteur sans but lucratif est vital. Nous réunissons des fonds qui permettent aux chercheurs de faire leur travail. Nos chercheurs représentent le potentiel et la promesse qui permettent à ceux que nous servons d'espérer à divers degrés cette guérison insaisissable mais inévitable et une qualité de vie améliorée.

(Les statistiques proviennent notamment de l'Enquête nationale auprès des organismes à but non lucratif et bénévoles, de l'Enquête de 2003 sur les soins de santé au Canada et des Bulletins de service de Statistique Canada. Nous remercions Sharon Colle de la Fondation contre la cécité.)

Brian Mishara est élu président de l'Association internationale pour la prévention du suicide

Le D^r Brian Mishara, professeur de psychologie et directeur du Centre de recherche et d'intervention sur le suicide et l'euthanasie de l'Université du Québec à Montréal a été élu récemment président de l'Association internationale pour la prévention du suicide (AIPS) pour 2005 2007. Le D^r Mishara et son centre de recherche, le CRISE, ont reçu des IRSC du financement pour leurs programmes de prévention du suicide dans le contexte des Alliances communautaires pour la recherche en santé (ACRS) et de l'Initiative stratégique pour la formation en recherche dans le domaine de la santé (ISFRS).

Retour 

